

Chut !

■ La suspicion n'en finit pas d'enfler dans les rangs « royalistes » au sujet de la décidément très troublante affaire **Frêche**. Après **Gérard Collomb**, le sénateur-maire socialiste de Lyon, volant au secours de l'édile sudiste, c'est au tour d'un proche de la dame du Poitou de poser la question, à mots couverts, de l'existence d'un « piège » dans lequel serait tombée **Martine Aubry**, fomenté par un « attelage de faux alliés du congrès de Reims ». Suivez mon regard vers deux « tronches pas catholiques » du PS mais toujours présidentiables.

■ En campagne à La Redorte, dans l'Aude, **Georges Frêche** n'a pas pu s'empêcher d'en rajouter une petite couche vendredi en fin d'après-midi : « Moi aussi je me demande si je ne suis pas un peu juif, bien que je sois catholique », s'est-il finement interrogé avant de poursuivre : « Figurez-vous qu'il y a beaucoup de Frêche dans la communauté juive parisienne. Ces gens sont originaires de Lituanie et d'Estonie pour la plupart. Ma lignée à moi vient d'Espagne par mon père, des marranes qui s'étaient convertis au catholicisme pour échapper aux persécutions. Je suis dans le même cas que **Franco** qui a enfermé les juifs pendant la Deuxième Guerre mondiale mais ne les a jamais persécutés pour cette raison. » Sacré Frêche ! Il veut bien enfermer les juifs mais pas les persécuter !

■ La « Frêche attitude » fait des émules au Parti socialiste. D'ordinaire transparent, **Patrick Maréchal**, président PS du conseil général de Loire-Atlantique, n'a visiblement pas gardé un souvenir ému de sa rencontre avec notre ministre de la Culture, **Frédéric Mitterrand**, entr'aperçu lors de la Folle Journée de Nantes : « Vous savez, ça ne me fait pas plus plaisir que ça de le rencontrer. On n'est pas de la même famille et on

n'a pas les mêmes mœurs. » Il voulait bien évidemment parler des mœurs politiques de l'actuel gouvernement s'est-il empressé d'ajouter le lendemain dans le quotidien « Presse-Océan » pour se dédouaner. Quoi, tous les membres du gouvernement en sont ?

■ L'expulsion en plein hiver d'une quarantaine de personnes, dont une quinzaine de clandestins, d'un squat insalubre de la rue Victor-Hugo, à Bagnolet, a déclenché les foudres des Verts contre la municipalité communiste à l'origine de ladite expulsion. Le plus fort reste sans doute la réaction, le lendemain, des huiles parisiennes de la place du colonel-Fabien qui ont jugé l'expulsion « inacceptable » et les méthodes policières « d'un autre âge ». Courageux mais pas téméraire, le maire communiste **Marc Everbecq** a préféré annuler un conseil municipal qui promettait d'être chaud. Surtout que le maire est aussi secrétaire général de l'association organisatrice des Etats généraux du Logement réclamant généreusement « l'abrogation des expulsions ». Les voies de la dialectique révolutionnaire sont quelquefois impénétrables !

■ Tête de liste du Nouveau Parti anticapitaliste (NPA) en région Provence-Alpes-Côte d'Azur qui a accueilli sur ses listes, comme chacun sait dorénavant, une candidate voilée, **Pierre Godard** n'a visiblement pas apprécié les propos de **Martine Aubry** (« Je n'aurais pas accepté de femmes voilées sur les listes PS »). Ni une, ni deux, le Marseillais donne des noms : **Fatima Orsatelli**, membre du conseil régional du culte musulman, inscrite sur la liste PS de **Michel Vauzelle**, et **Maïmouna M'Baye**, conseillère municipale PS à la Délégation Evaluation des politiques publiques et associatives de Creil. C'est curieux chez les

LE POINT DE VUE DE LA SEMAINE
Nicolas Bay, tête de liste (FN)
en Haute-Normandie
« Je suis "100 % pour Marine" ! »

Nicolas Bay, ancien secrétaire général du Mouvement national républicain de Bruno Mégret, conduit la liste du Front national aux élections régionales en Haute-Normandie.

Où il trouve face à lui Carl Lang, président du Parti de la France et ancien secrétaire du Front national! Etonnant chassé-croisé sur lequel s'exprime Nicolas Bay, « mariniste » fervent qui nous confirme aussi qu'il a bien réadhéré au FN.



Minute: Faites-vous campagne sur des thèmes régionaux ou sur des thèmes nationaux?

Nicolas Bay: Les deux. Cette campagne électorale permet d'évoquer les thèmes sur lesquels **Nicolas Sarkozy** a totalement échoué – hélas, à peu près tous! – mais aussi, bien sûr, de décliner régionalement les questions nationales. Par exemple, chacun subit le poids de la fiscalité nationale.

Eh bien, en Haute-Normandie, l'exécutif régional a considérablement augmenté les impôts: + 10 % pour le foncier, + 15 % pour la taxe professionnelle!

Etes-vous favorable à la réunification de la Normandie?

Clairement, oui. Le Front national a toujours été favorable à cette réunification afin de mettre un terme à cette séparation absurde en deux régions administratives d'une région qui a une identité forte et ancienne.

Nous prévoyons d'ailleurs une initiative symbolique conjointe des deux listes normandes du FN, celle de Haute-Normandie que je conduis et celle menée en Basse-Normandie par **Valérie Dupont**, pour marquer notre volonté de réunification du territoire normand.

Et le grand banquet de fin de campagne avec **Jean-Marie Le Pen** sera commun aux deux divisions administratives de la Normandie.

Plus largement, êtes-vous favorable à une remise à plat complète des divisions administratives de la France pour les faire coïncider avec les réalités historiques? Je pense par exemple au rattachement de la Loire-Atlantique à la Bretagne.

Je laisse le soin à **Brigitte Neveux** et à **Jean-Paul Félix**, respectivement têtes de liste FN en Pays de la Loire et en Bretagne de se prononcer sur cette question précise mais, d'une façon générale, le Front national souhaite en effet que les collectivités territoriales correspondent à des réalités historiques et d'enracinement local. On peut bien sûr discuter par exemple le découpage des départements, très contestable lorsqu'il a été effectué, mais son ancienneté lui donne aujourd'hui une certaine légitimité. Pour autant, le Front national refuse que la France soit découpée en quelques grandes régions qui seraient directement en prise avec l'Union européenne. C'est le projet des mondialistes pour disloquer les nations et nous nous y opposons absolument.

Etes-vous favorable à l'enseignement du normand dans le cadre de l'Education nationale?

Je n'ai pas d'opposition de principe à cet enseignement mais cela ne me semble pas prioritaire. Etant donné la proportion d'élèves qui ne maîtrisent pas le français en sortant de classe de troisième, la priorité est déjà de leur enseigner correctement le français!

Quelles sont vos propositions concrètes dans le cadre de cette campagne?

La région dispose d'un certain nombre de compétences: les lycées et les transports par exemple, dans le cadre desquelles il est possible d'agir efficacement. Nous proposons donc la création d'une police des transports, afin de sécuriser le réseau ferré régulièrement livré à des bandes de voyous qui agressent et dépouillent les voyageurs. Nous proposons aussi la création d'une police de protection des lycées pour mettre fin au racket et aux trafics en tout genre qui se développent à la sortie et aux environs des établissements scolaires.

Nous faisons aussi des propositions concrètes pour améliorer les dessertes ferroviaires afin de désenclaver la Normandie qui souffre à la fois de la proximité immédiate de l'Île-de-France et de carences importantes en matière de transports.

Deux exemples: La Haute-Normandie compte deux départements. La liaison entre Evreux, préfecture de l'Eure, et Rouen, préfecture de Seine-Maritime, se fait actuellement en car et en plus de deux heures alors que les voies ferrées existent! Mais rien n'est fait pour les remettre en service. Et s'agissant des liaisons avec la capitale, il faut un quart d'heure de plus qu'en 1950 pour relier Le Havre à Paris par le train!

Ça vous handicape en tant que non-Normand basé à Paris?

[rires] Je suis complètement installé en Normandie, à Rouen précisément, même si, pour des raisons à la fois professionnelles et politiques, je suis régulièrement amené à me déplacer à Paris comme de nombreux Hauts-Normands. Ce n'est donc pas une affaire personnelle! [rires]

Je sais que certains m'accusent d'être parachuté. Mais quand on est élu régional sortant dans le Nord-Pas-de-

Calais et qu'on abandonne sa région pour venir se porter candidat en Haute-Normandie dans le seul but de nuire au Front national, on n'est pas le mieux placé pour donner ce genre de leçon.

Il y a quelque chose de très particulier dans ce scrutin en Haute-Normandie. Le Front national vous a investi en tête de liste alors que vous êtes l'ancien secrétaire général du Mouvement national républicain de Bruno Mégret, et vous avez face à vous une liste conduite par Carl Lang, qui est l'ancien secrétaire général du Front national et qui l'a quitté pour créer le Parti de la France qu'il préside! Comment vivez-vous cela?

C'est à la fois amusant et navrant, car cette situation est révélatrice des faiblesses et des failles de notre famille politique qui a tendance à s'éparpiller en chapelles voire en sous-chapelles.

Carl Lang a reproduit – en miniature, si je puis dire – l'erreur de Bruno Mégret, mais il l'a reproduite sans perspective aucune ni chance de succès. Il essaye de faire, sans leader, sans cadres et sans moyens, là où d'autres ont échoué, dans un passé pourtant récent, avec un leader, des cadres et des moyens! Je suis surpris de voir quelqu'un d'aussi expérimenté et fin connaisseur des mécanismes électoraux que Carl Lang, s'engager dans une aventure politique aussi aberrante.

Ma désignation comme tête de liste régionale correspond à la volonté du FN de rassembler notre famille politique.

Au fait, êtes-vous membre du Front national?

Oui.

Quand avez-vous réadhéré au FN?

Peu de temps après mon investiture comme tête de liste pour les régionales. J'ai estimé que c'était logique et cohérent, et que c'était aussi une question d'honnêteté à l'égard des mi-

litants et des cadres du Front national qui s'engagent à mes côtés dans cette bataille régionale.

Vous présidez l'association Convergences nationales. Puisque vous êtes donc à nouveau membre du Front national, celle-ci est maintenant indirectement rattachée au FN...

Nous n'avons jamais caché que Convergences nationales travaillait à l'unité et au rassemblement de toutes les bonnes volontés autour de la seule force électorale significative de notre famille politique: le FN. C'était vrai lors de la création de Convergences nationales et cela reste vrai aujourd'hui. Convergences nationales est à la fois une organisation distincte et un partenaire loyal du FN. Il est donc tout à fait possible d'être membre ou dirigeant de Convergences nationales et d'occuper des responsabilités au FN.

Le score de référence pour la liste FN en Haute-Normandie est les 15,91 % obtenus aux élections régionales de 2004. Vous pensez vous en approcher?

Un sondage paru en novembre, bien avant donc que la campagne n'ait débuté, nous donnait déjà à 11 %. Depuis, nous menons une campagne extrêmement active. Il me paraît donc raisonnable d'espérer approcher ce score.

Peut-on dire que, dans la perspective de la succession de Jean-Marie Le Pen à la présidence du Front national, qui se décidera au congrès du FN à l'automne 2010 ou au printemps 2011, vous êtes « 100 % pour Marine »?

Oui, on peut dire cela comme ça. Quelles que soient les qualités réelles et notamment intellectuelles de Bruno Gollnisch, je crois que Marine Le Pen a davantage les qualités de porte-drapeau politique, électoral et médiatique, qui sont nécessaires au FN. Donc comme vous le dites, je suis « 100 % pour Marine »!

Propos recueillis par Céline Pascot

Chut !

révolutionnaires, ce besoin de faire des listes !

■ Trois cents personnes ont assisté le 1^{er} février au moment fort de la campagne de Jean-Jack Queyranne, la tête de liste PS aux régionales en Rhône-Alpes, qui a rappelé le principe qui fondait son action en matière culturelle : « Sans artiste, il n'y a pas de culture. » Sinon il y a aussi : « Quand le vin est tiré, il faut le boire », ou « L'eau, ça mouille »...

■ La campagne des régionales démarre sur des chapeaux de roues dans le Tarn, où le chef de file UMP en Midi-Pyrénées, Brigitte Barèges, a lancé sa campagne régionale en l'absence de tous les parlementaires UMP, qui ont boudé ostensiblement la soirée ! En présence de Nadine Morano, secrétaire d'Etat à la famille, et David Douillet, député des Yvelines, la candidate en est même venue aux supplications : « De grâce, même si vous n'êtes pas sur la liste, aidez-nous. Sinon, ça ne fait pas beaucoup pour faire campagne... » On a connu meilleur slogan.

■ La tête de liste régionale de l'UMP n'avait pas vraiment mis toutes les chances de son côté en organisant son premier grand meeting à Réalmont, une petite commune entre Castres et Albi, dans la circonscription de son collègue député apparenté Nouveau Centre, Philippe Folliot, sans l'inviter ! Un croc en jambes de Brigitte Barèges que le député a traité par le mépris : « J'étais à Paris à l'Assemblée nationale pour préparer mon intervention de ce jour sur le projet de loi sur le service civique, ce que je considère comme plus intéressant et utile. » Il n'y pas à dire, ça sent la gagne à l'UMP. ■

